



1^{er} baromètre « Image et attractivité de la filière ASD »

Que pensent les néo-aquitains de la filière Aéronautique Spatial Défense ?

Rapprocher les citoyens de la réalité de cette filière régionale, attirer les nouveaux talents, accompagner les vocations, valoriser la richesse des métiers, former aux nouveaux emplois, faire rayonner les savoir-faire et l'innovation : tels sont les enjeux de TARMAQ, impulsés par la Région Nouvelle-Aquitaine, Bordeaux Métropole et la Ville de Mérignac et les acteurs de la filière régionale.

Dans un contexte de tension autour des recrutements que connaissent désormais tous les acteurs de l'aérospatial, filière qui emploie de 70 000 personnes en Nouvelle-Aquitaine, TARMAQ en partenariat avec une équipe d'enseignants chercheurs de KEDGE, lance le premier baromètre consacré à l'attractivité de l'Aéronautique Spatial Défense (ASD).

La raison d'être du baromètre est d'objectiver tous les deux ans la connaissance et l'image de la filière Aéronautique, Spatial, Défense et de ses métiers, au niveau régional, d'identifier les freins à lever et les leviers à actionner pour renforcer l'attractivité métiers de l'ASD. Ce travail s'est appuyé sur une méthodologie scientifique validée par une équipe d'enseignants chercheurs de KEDGE. L'enquête a été réalisée par un paneliste professionnel sur deux échantillons représentatifs de la population nationale et celle de Nouvelle-Aquitaine.

Les enseignements de ce premier baromètre sont riches et dressent le portrait **d'une filière attractive, avec une bonne image**. Néanmoins, elle demeure **très mal connue tant au niveau de ses entreprises, de ses métiers, que de ses parcours de formation**. Quant au phénomène « flygskam » (honte de l'avion), il **demeure plus qu'anecdotique**, malgré son large écho médiatique. Enfin, les premières intentions de visite de TARMAQ révélées dans ce baromètre témoignent d'un fort intérêt de la population pour le fait aéronautique et spatial et une appétence certaine à mieux en connaître les rouages et les coulisses.

Qui prend l'avion en Nouvelle-Aquitaine et pour quoi faire ?

38,5 % des Néo-Aquitains déclarent prendre l'avion moins d'une fois par an. 29,6% ne le prennent jamais. (respectivement 37,5% et 28,7% au niveau national). Mais 29,1% l'empruntent une à 3 fois par an. Sur une échelle de 1 à 10 (1=jamais pour cette raison et 10=toujours pour cette raison), **la raison la plus fréquemment citée est le départ en vacances** avec une moyenne de 6,5/10, devant la visite aux proches avec 4/10 et enfin le travail avec 2,4/10. On constate que, quel qu'en soit le motif, la fréquence de déplacement en avion est plus élevée chez les moins de 34 ans.

Par ailleurs, il apparaît que les **hommes voyagent significativement plus que les femmes pour raisons professionnelles** (moyenne de 2,71 contre 2,02 pour les femmes). La fréquence des déplacements augmente également avec le niveau de diplôme, notamment pour les vacances (plus de 7/10 à partir de bac+4).

Le baromètre a permis de mesurer si le *flygskam/flight shame/honte de l'avion* a un impact sur les déplacements en avion. Les résultats montrent que le sentiment de honte est très faible. L'échelle de 1 à 10 a ici aussi été utilisée (1= « pas du tout d'accord avec le ressenti de honte ou d'embarras à prendre l'avion » et 10= « tout à fait d'accord avec le ressenti de honte ou d'embarras »). **La honte de prendre l'avion est donc très faible quel qu'en soit le motif, inférieur à 2 sur 10 pour les vacances ou les voyages professionnels pour les néo-aquitains** c'est-à-dire proche d'une absence d'un ressenti de honte à prendre l'avion. Les résultats en Nouvelle-Aquitaine sont légèrement inférieurs aux nationaux. On peut également noter en Nouvelle-Aquitaine que les chiffres ne varient pas en fonction du genre ou du niveau d'études des répondants.

En moyenne, vous voyagez en avion ...

	%	% cumulé
Jamais	29,6	29,6
Moins d'une fois par an	38,5	68,1
Une à trois fois par an	29,1	97,3
Une fois par mois	1,3	98,6
Plus d'une fois par mois	1,2	99,7
Une fois par semaine	0,3	100
Plusieurs fois par semaine	NA	

Vous voyagez principalement pour...

		Moyenne
Rendre visite à la famille, des amis	18-24 ans	4,73
	25-34 ans	4,52
	35-44 ans	4,45
	45-54 ans	3,74
	55-70 ans	3,55
	Total	4,02
Voyager pour le travail	18-24 ans	2,98
	25-34 ans	3,05
	35-44 ans	2,84
	45-54 ans	2,25
	55-70 ans	1,75
	Total	2,37
Partir en vacances	18-24 ans	7,03
	25-34 ans	7,42
	35-44 ans	6,19
	45-54 ans	6,28
	55-70 ans	6,27
	Total	6,49

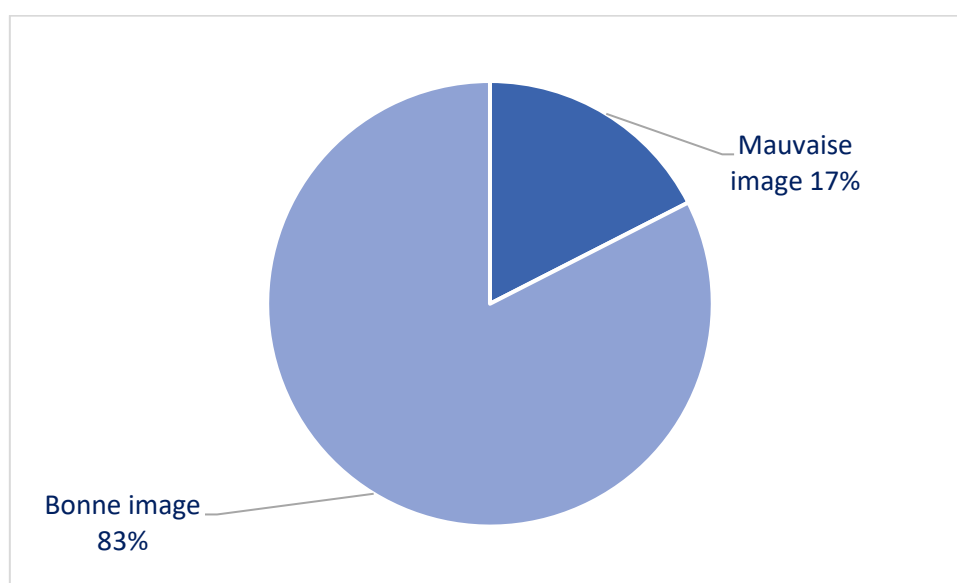


Quelle image ont de la filière les néo-aquitains ?

La filière bénéficie d'une image positive. Les résultats varient de quelques points en fonction de l'âge des répondants. Les opinions positives (sur une échelle de 1 à 10 nous avons retenu les scores de 5 à 10 pour la bonne image) évoluent ainsi pour la Nouvelle-Aquitaine, avec une **bonne image pour 83% des répondants** (moyenne=6,5/10, médiane=7/10).

Les 25-34 ans sont ceux qui ont la meilleure image de la filière. On constate néanmoins des résultats toujours très positifs mais plus bas sur les 18/24 ans. Les chiffres en Nouvelle-Aquitaine équivalent ceux obtenus au niveau national qui atteignent un pourcentage de bonne image de 85% (moyenne=6,6/10, médiane=7/10).

Globalement, diriez-vous que vous avez une bonne image de la filière ?



Dans le détail, par tranche d'âge, on constate des écarts relativement significatifs :

- 18-24 ans : 78%
- 25-34 ans : 88%
- 35-44 ans : 76%
- 45-54 ans : 81%
- 55-70 ans : 87%

Que connaissent les néo-aquitains de la filière ?

Si l'image de cette filière est très majoritairement positive, les questions plus précises sur l'Aéronautique/Spatial/Défense démontrent la très faible connaissance de la filière. Le manque d'informations est criant, tant d'un point de vue général, que sur les entreprises, les métiers et les formations qui la constituent, **comme** en témoignent les scores faibles aux affirmations suivantes :

Je me sens très bien informé sur la filière : score moyen 3,75/10

Je connais la filière : score moyen 3,79/10

Ces éléments sont corroborés par les éléments sur la connaissance des entreprises. Une grande partie de la population de Nouvelle-Aquitaine se trompe ou ignore l'appartenance à la filière d'une entreprise :

% de répondants	Dassault	Corsair	Thales	Air Austral	Safran	Daher
Ne sait pas	17,56	38,68	30,88	45,09	42,11	71,20
Ne fait pas partie de la filière	5,37	14,21	6,44	14,32	8,16	9,38
Fait partie de la filière	76,8	46,71	62,42	40,19	49,34	19,29

% de répondants	MBDA	Transavia	Latécoère	France Aéro	Ariane Group	Sabena Technics
Ne sait pas	79,44	41,97	56,39	35,97	25,43	66,40
Ne fait pas partie de la filière	9,28	14,74	8,3	6,06	5,67	11,24
Fait partie de la filière	11,01	43,03	35,18	57,71	68,64	22,09

Les locomotives locales sont globalement identifiées par les néo-aquitains : la connaissance de Dassault et Thales est de plus de 10 points supérieure (% fait partie de la filière) au résultat national en Nouvelle-Aquitaine, quand ceux d'Ariane Group le sont de 5%. On notera aussi que les scores d'appartenance à la filière de Sabena Technics sont meilleurs en Nouvelle-Aquitaine qu'en national (5 points de plus), mais restent faibles pour un fleuron industriel qui œuvre sur des activités essentielles, mais moins visibles du grand public.

Cette relative méconnaissance des entreprises se retrouve au niveau des métiers qui composent la filière et des diplômes nécessaires pour y accéder. Lorsque l'on demande à la population de citer 3 métiers de la filière ASD, **seuls 51% des répondants sont en capacité de le faire correctement**, 54% en citent 2 et 74% 1. Les réponses sont très peu variées et témoignent du manque de connaissance de la diversité des métiers de la filière.

Les deux métiers les plus fréquemment cités loin devant les autres sont : **Pilote, Ingénieur**, ce qui renvoie une **image élitiste de la filière** qui serait en priorité réservée aux plus diplômés. Viennent ensuite : Mécanicien/technicien, Astronaute, Hôtesse et steward (avec une proportion très supérieure d'hôtesse !).

La population néo-aquitaine a également des difficultés à associer un métier à un diplôme nécessaire pour l'exercer et la plupart du temps a **tendance à surévaluer le niveau de formation attendue**. Ces difficultés s'accroissent quand il s'agit d'associer un niveau de formation à un métier dit de «back-office », moins visible et identifiable par le grand public.

Selon vous, quel est le niveau d'études nécessaire pour accéder aux métiers de la filière française Aéronautique, Spatiale et Défense suivants?

Niveau d'étude	Agent d'escalade	Hôtesse de l'air	Contrôleur aérien	Ajusteur monteur	Bagagiste	Agent d'accueil aéroport
Pas de diplôme requis	5,98	4,03	1,3	1,69	35,63	8,97
CAP à BAC	24,84	18,73	4,94	33,68	38,88	33,94
BAC+1 à BAC +2	37,84	44,99	19,12	22,89	11,44	34,46
BAC+3 à BAC +4	11,05	18,34	34,98	16,25	1,82	6,5
BAC+4 à BAC +5	4,03	3,12	26,92	8,97	1,17	1,82
Ne sait pas	15,99	10,66	12,74	16,38	11,05	14,04

Niveau d'étude	Peintre	Technicien d'essais	Agent de nettoyage	Agent de sûreté	Mécanicien avion	Pilote de chasse	Chaudronnier
Pas de diplôme requis	7,54	0,78	34,98	11,3	1,04	1,3	3,12
CAP à BAC	64,76	6,5	41,87	36,3	19,12	2,34	54,62
BAC+1 à BAC +2	10,66	25,23	7,41	24,5	27,31	4,81	17,82
BAC+3 à BAC +4	4,68	30,56	2,6	10,7	26,4	14,56	8,32
BAC+4 à BAC +5	0,52	20,03	1,82	3,4	14,17	65,93	1,95
Ne sait pas	11,83	16,91	11,31	13,8	11,83	10,92	14,17

Cette méconnaissance de la corrélation métiers/niveau de formation requis créent une **distorsion lorsqu'il s'agit de réfléchir à l'orientation professionnelle de ses proches** et alimentent en partie l'image d'une filière uniquement accessible à des surdiplômés. Or, de nombreux métiers sont accessibles sans diplôme via une formation professionnelle reconnue par une branche ou l'entreprise d'accueil. La filière locale dans son ensemble devra œuvrer dans le sens d'une meilleure information en matière de parcours de formation possible.

Malgré cette méconnaissance et grâce à la bonne image qu'elle renvoie la filière semble jouir d'une bonne réputation comme en témoigne les réponses aux affirmations suivantes (échelle de 1 à 10, 1=pas du tout d'accord, 10=tout à fait d'accord) :

	% opinions favorables (réponses 5 à 10)	Moyenne/10
Je ne serais pas intéressé par cette filière, sauf en dernier recours	48,3%	5,61
Pour moi cette filière serait un bon endroit pour travailler	78,6%	6,14
Je suis intéressé pour en apprendre davantage sur cette filière	72,0%	5,76
Obtenir un emploi dans cette filière serait très attrayant pour moi	72,0%	5,77
Les employés travaillant dans cette filière sont fiers de ce qu'ils font	92,0%	7,11
Il s'agit d'une filière réputée dans laquelle travailler	85,1%	6,75
Je serais fier de dire à d'autres personnes que je travaille dans cette filière	81,8%	6,40

Les scores les plus élevés sont ceux relatifs à la fierté de travailler dans la filière (92% d'opinions favorables à l'affirmation « Les employés travaillant dans cette filière sont fiers de ce qu'ils font »).

Il est également à noter un fort intérêt des néo-aquitains pour en apprendre davantage sur la filière (72% d'opinions favorables).

Il est à noter qu'à toutes les questions, les scores nationaux sont très légèrement plus élevés que les scores néo-aquitains.

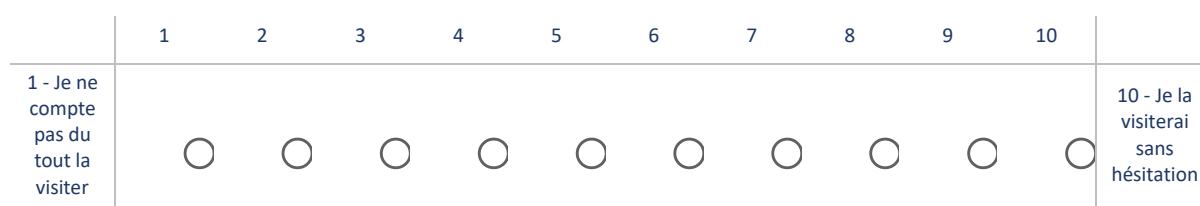
Les intentions de visite de TARMAQ Cité des savoirs aéronautiques et spatiaux

Le baromètre a également permis de mesurer l'intérêt des français et des néo-aquitains à venir visiter TARMAQ Cité des savoirs aéronautiques et spatiaux. Après une présentation succincte centrée uniquement sur les métiers et les formations :

La Cité des Savoirs Aéronautiques et Spatiaux verra le jour au cours des prochaines années près de Bordeaux. Cette cité, baptisée TARMAQ, proposera de découvrir les métiers de l'aéronautique et de l'aérospatiale, permettra de les comprendre et de les expérimenter, et de se professionnaliser grâce à la mise en œuvre de formations continues qualifiantes.

La population a été interrogée sur son intention de visite :

Quand cette Cité des Savoirs Aéronautiques et Spatiaux ouvrira, dans quelle mesure pensez-vous que vous la visiterez ?



Les résultats sont encourageants et supérieurs en Nouvelle-Aquitaine par rapport au national. Il est à noter qu'ils sont supérieurs à ceux généralement constatés sur le même type de questions à ce niveau de maturité du projet, très en amont de l'ouverture.

	Moyenne
Nouvelle-Aquitaine	5,88
France	5,41

En Nouvelle-Aquitaine, les chiffres sont même très positifs sur les intentions de visite en famille ou entre amis.

	Moyenne
Seul	5,45
En couple	6,38
En famille	6,55
Entre amis	6,76

Par ailleurs, près de 11% de l'échantillon néo-aquitain ont répondu qu'ils visiteraient TARMAQ sans hésitation.

	Pourcentage
1	12,22
2	4,81
3	5,2
4	5,59
5	11,31
6	15,47
7	13,65
8	13,39
9	7,67
10	10,66
Total	100



La méthodologie du baromètre

Le baromètre a été réalisé à partir des résultats d'une enquête menée par le paneliste **Norsat** entre le 12 et 21 septembre 2022 :

- au niveau national auprès de 1211 répondants (échantillon représentatif de la population française totale en termes de genre, âge, CSP et zone de résidence)
- au niveau de la Nouvelle-Aquitaine auprès de 772 répondants (échantillon représentatif de la population de Nouvelle-Aquitaine en termes de genre, âge, CSP)

Le questionnaire de l'enquête a été co-construit par TARMAQ et une **équipe** d'enseignants chercheurs de KEDGE, Florine Livat, Renaud Lunardo et Frédéric Ponsignon.



Florine Livat est Professeur Associé d'économie à Kedge BS. Titulaire d'un doctorat obtenu en 2005 elle a rejoint Kedge BS en 2006 et a été chercheur visitant à Cornell University en 2019. Ses travaux traitent des phénomènes de réputation et d'expertise, des comportements de demande, de la dynamique des prix et, plus récemment, de l'impact du COVID-19 sur l'économie et de la façon dont différentes industries s'emparent des grandes questions sociétales comme la diversité et l'inclusivité.



Renaud Lunardo est Professeur Senior de Marketing à Kedge BS. Il détient un doctorat de l'Université de Reims Champagne-Ardenne, ainsi qu'une Habilitation à Diriger des Recherches obtenue à l'Université Paris XII. Il a effectué des séjours en tant que chercheur visitant à Louisiana Tech, HEC Montréal, à la Fuqua School of Business de Duke University, ainsi qu'à l'Université d'Australie du Sud à Adelaide. Bien que variées, ses recherches ont pour point commun de s'intéresser au comportement du consommateur, ou plus généralement de l'individu (vendeur, acheteur...), et ont été primées dans de nombreuses conférences, au niveau national comme international. Il réalise aussi des missions de conseil pour des entreprises extérieures, principalement dans le domaine du vin, du tourisme ou du luxe.



Frédéric Ponsignon est Professeur Associé en Management des Opérations à KEDGE BS qu'il a rejoint en 2015, après 9 ans à l'Université d'Exeter en Angleterre. Frédéric a développé une expertise forte sur l'expérience client/visiteur/patient, le pilotage des processus, et le management par la qualité via ses travaux de recherche et des projets de conseil en entreprise.